

Vogel, Ezra F., *The Impact of Japan on a Changing World*, Hong Kong, The Chinese University Press (United College Distinguished Scholar Lectures 1983), 1987, 148 p.

Bernard Bernier

Volume 20, numéro 1, 1989

L'Arctique : ses dimensions économiques, politiques, stratégiques et juridiques

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/702477ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/702477ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bernier, B. (1989). Compte rendu de [Vogel, Ezra F., *The Impact of Japan on a Changing World*, Hong Kong, The Chinese University Press (United College Distinguished Scholar Lectures 1983), 1987, 148 p.] *Études internationales*, 20(1), 222–223. <https://doi.org/10.7202/702477ar>

la Renaissance, l'est tout autant, ceci expliquant peut-être cela.

Malgré ces faiblesses, cette étude demeure d'une grande richesse. L'auteur y fait la synthèse d'une abondante documentation, appuyée par une solide bibliographie et un large dépouillement des articles de presse, présentant ainsi une interprétation de Singapour qui constitue une utile contribution à la littérature sur le sujet.

Rodolphe De KONINCK

Département de géographie
Université Laval

VOGEL, Ezra F., *The Impact of Japan on a Changing World*, Hong Kong, The Chinese University Press (United College Distinguished Scholar Lectures 1983), 1987, 148p.

Ce livre succinct comprend trois conférences données par Ezra Vogel (professeur de sociologie à l'Université Harvard et spécialiste bien connu du Japon et de la Chine) à l'Université de Hong Kong en 1983, suivies pour deux d'entre elles par des questions et réponses. Le livre comprend aussi le texte d'une discussion publique à laquelle Vogel et trois professeurs chinois ont participé, ainsi que deux courts articles réédités et une bibliographie des œuvres de Vogel.

La première conférence, qui porte sur la montée du Japon dans les années qui vont de la fin de la Seconde Guerre mondiale au début des années 1980, reprend les mêmes thèmes que le livre antérieur de Vogel: *Japan as Number One*. L'auteur, après une courte présentation historique de l'ascension économique du Japon, réitère les six facteurs qui, selon lui, expliquent le succès économique du Japon de l'après-guerre: un fort sentiment national, fondé

sur la conscience que le pays manque de ressources; la loyauté envers le groupe; l'utilisation efficace des connaissances et de l'information; la discipline; le fait d'avoir une stratégie économique nationale; et la fierté du travail bien fait.

La seconde conférence porte sur la réponse des autres pays au succès japonais (y compris un court passage sur le Canada). Dans la troisième, l'auteur essaie de prédire la performance future du Japon et des autres pays fortement industrialisés. Vogel croit que le Japon a la main-d'oeuvre, les connaissances, la technologie et la volonté de se maintenir au sommet, mais il s'inquiète de la surproduction mondiale qui est déjà apparue dans certains secteurs (sidérurgie, construction navale) et qui devrait augmenter avec l'automatisation.

La table ronde porte sur l'utilisation possible du système de gestion à la japonaise dans les entreprises chinoises. Les deux articles réédités, qui forment la partie la plus intéressante du livre (avec les périodes de questions et réponses), sont très différents: le premier est une lettre fictive du Japon aux États-Unis suivie d'une autre dans l'autre sens, qui tentent de définir les doléances des deux pays au sujet des frictions commerciales entre eux; le second est un excellent résumé historique du rôle de l'État dans les développements de l'électronique, de l'informatique et des nouvelles technologies au Japon depuis les années 1960.

Ce livre comporte beaucoup d'aspects intéressants. L'auteur présente une image qui me semble correcte de l'état du développement des nouvelles technologies au Japon autour de 1983. Il insiste surtout sur les points forts, mais, en particulier dans les discussions après les conférences, il mentionne plusieurs problèmes du Japon, tels la division entre les ministères, le recours au nationalisme pour répondre aux critiques des autres pays au sujet de la

fermeture du marché japonais, etc. Au sujet de la fermeture du marché japonais, Vogel souligne l'absence de barrières tarifaires, mais aussi le maintien des politiques d'achat de produits japonais par les entreprises et par les ministères.

Mais on peut se surprendre de la publication tardive, en 1987, de conférences datant de 1983. Beaucoup de données sont déjà anciennes. De plus, plusieurs sujets ont déjà été traités par l'auteur ailleurs, en particulier dans *Japan as Number One*. Enfin, Vogel me semble minimiser le problème majeur posé à l'heure actuelle par la surproduction due à l'automatisation et qui deviendra beaucoup plus important dans le futur: le surplus mondial de main-d'oeuvre. Vogel présente ce problème strictement comme problème d'allocation du travail (p. 67) et il suggère la diminution des heures de travail et le partage des postes comme moyen de le pallier. Ce que l'auteur ne prend pas en considération, c'est le fait que, dans le monde actuel, le revenu est lié au travail (et aux heures travaillées). Toute diminution des heures de travail (accompagnée ou non du partage des tâches) sans remaniement du mode de rémunération mène nécessairement à une baisse de revenu. C'est ce qui s'est passé depuis une dizaine d'années au Canada, aux États-Unis et en Europe. Le chômage a diminué, mais le revenu moyen, si l'on exclut les gens à haut revenu, a aussi baissé étant donné la hausse du travail à temps partiel et la baisse du salaire horaire, et l'écart des revenus entre riches et pauvres a beaucoup augmenté (même au Japon depuis cinq ans). Vogel ne touche pas du tout à ce problème. En fait, il n'est pas le seul. Les économistes sont contents de la croissance économique telle que mesurée par le taux de croissance du PNB ou le taux de chômage, oubliant que la répartition du travail et du revenu est aussi importante.

Malgré ces problèmes, le livre de Vogel, qui connaît bien son sujet, présente succinctement une image en général juste et précise du Japon et de sa place dans l'économie mondiale actuelle. Les deux premières conférences sont moins intéressantes, mais la période de questions de la première permet à Vogel de préciser sa pensée, ce qui élimine l'aspect quelquefois caricatural de certaines de ses positions.

Bernard BERNIER

Département d'anthropologie
Université de Montréal

ÉTATS-UNIS

KORNBLUH, Peter. *Nicaragua: The Price of Intervention. Reagan's War against the Sandinistas*, Washington (D.C.), Institute for Policy Studies, 1987, 303p.

La thèse de Peter Kornbluh est parfaitement claire et s'articule en quatre parties:

1) Depuis les premiers jours de sa présidence, Reagan a monté une guerre de faible intensité, mais terriblement dévastatrice contre les Sandinistes en permettant à la CIA d'organiser et d'armer les Contras. Il en a résulté le développement d'un terrorisme parrainé par le gouvernement américain comme en témoigne, entre autres, le manuel de la CIA à l'usage des Contras, ou le minage des ports du Nicaragua. Après que le Congrès ait, par le *Boland Amendment* (octobre 1984) interdit au Département d'État, au Pentagone et à la CIA de soutenir les Contras, la guerre secrète a continué avec l'appui de gouvernements amis des États-Unis (l'Arabie saoudite et Israël en particulier), celui d'organisation